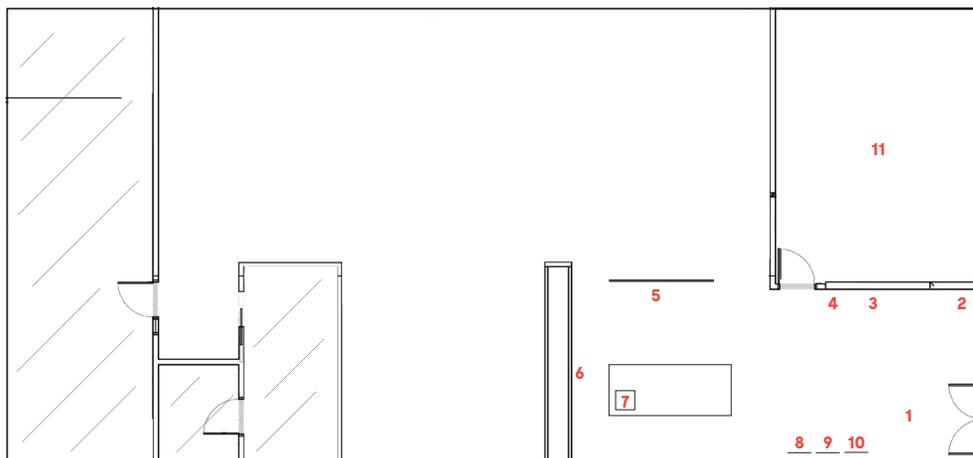


D

Les œuvres dans les mots de kimura byol-nathalie lemoine



1 — 100 Ramyeon Packages (2012) — 100 emballages de nouilles ramen, enveloppes de plastique translucide, 170 cm x 170 cm

Les ramyeon sont des nouilles instantanées (rāmen en japonais) considérées comme de la malbouffe (contenant une grande quantité de glutamate monosodique); une nourriture malsaine et bon marché qui se consomme rapidement et que les Coréen.ne.s mangent généralement comme collation.

À la fin des années 1990, pendant la crise économique en Asie, dont en Corée du Sud à l'époque où j'y vivais, le *Korea Herald* a publié un article sur un (jeune) homme coréen décédé après n'avoir mangé que des nouilles instantanées pendant deux ans. J'ai commencé le projet *100 Ramyeon Packages* lorsque j'attendais la réponse à ma demande de carte de résident permanent du Canada et que j'avais écrit une lettre à Immigration et citoyenneté Canada pour prolonger mon séjour à Montréal. J'étais conscient.e que je pouvais être expulsé.e et que je devrais sans doute retourner là d'où je venais... en Europe (pas en Corée). Les nouilles instantanées symbolisent ma culture d'origine, ainsi j'apportais avec moi la nourriture que je pouvais trouver dans toutes les grandes villes. Du 8 avril au 8 août 2012, à Montréal (8 avril au 11 mai 2012), à Paris (12 mai au 3 juin 2012) et à Berlin (4 juin au 8 août 2012), j'ai mangé presque tous les jours, pour le déjeuner, 100 nouilles instantanées. Partout où j'étais, je pouvais créer (choix des nouilles/ingrédients, de la recette, du bol et de l'arrière-plan) en prenant une photo puis en mangeant les nouilles.

J'ai gardé les paquets pour les comparer. À Montréal, les nouilles coréennes proviennent de manufactures chinoises et sont destinées aux marchés des quartiers chinois. À Paris, j'ai acheté celles qui sont importées directement de Corée et à Berlin, les ramyeon sont fabriquées à Francfort pour le marché européen.

2 — Address Unknown (2012) — Encre sur enveloppes de papier recyclé, 25,5 cm x 16 cm

Lors de ma résidence à HomeBase, on m'a demandé d'écrire et de poster une lettre chez moi. Ma première réflexion a été que je n'avais plus de chez moi. Le film sud-coréen de Kim Ki-duk, *Adresse inconnue* m'est venu à l'esprit. J'ai ensuite trouvé sur Internet un roman allemand du même titre, écrit en 1938 par Kathrine Kressmann Taylor. Les deux œuvres traitent de séparation et d'interculturalisme. Deux coïncidences liées à mon expérience avec la Corée et l'Allemagne.

Dès que je suis entré.e dans la chambre qui m'était désigné.e — qui portait les numéros 13 (chiffre de la malchance) et 24 (qui signifie «déménager» en coréen [isa]) — j'ai d'abord eu l'envie de fuir

et de rentrer chez moi. J'avais l'impression d'entrer dans une cellule de prison. Pour dédramatiser ce sentiment, tous les jours pendant 85 jours, j'ai entrepris de prendre une photo de ma chambre; pour garder un souvenir et pour témoigner du progrès de cette pièce que je m'appropriais. La première moitié de la série a été prise à partir de la porte et la seconde, à partir de la fenêtre située à l'opposé de la porte. Ces enveloppes de papier recyclé avec fenêtre, sur lesquelles est imprimée une photo en noir et blanc et sont inscrits un nom et un numéro, me rappellent le prisonnier qui compte les jours avant sa libération. Il m'a fallu deux mois pour m'adapter et accepter ma nouvelle réalité. Je ne savais pas si j'allais pouvoir rentrer chez moi à Montréal, ou si j'allais devoir rester sur le continent européen, terre d'adoption qui a mené à mon déplacement involontaire.

3 — Euk (2012-2013) — Technique mixte sur toile, 160 cm x 160 cm

Exploration libre de lettres coréennes (Hangeul).

4 — Komushin

Chaussures de mariage offertes à l'artiste par sa mère coréenne en 1991.

5 — Golden Hair (2013) — 100 impressions sur papier de riz doré à prière, enveloppes de plastique translucide, 100 cm x 100 cm

Action de se raser les cheveux à l'aide d'un rasoir sans fil, photographiée de haut. Une personne en position de soumission, en référence à *Laudanum #1* de l'artiste Tracey Moffatt, dont la race et le genre sont indéfinis. Un geste qui symbolise le rituel de la purification du corps colonisé.

6 — Who are You? (2014) — Vidéo, 100 sec.

60 ans d'adoption internationale en Corée. 100 photos d'enfants coréen.ne.s devenu.e.s orphelin.e.s, âgé.e.s de quelques jours à 10 ans. Tous «adoptables» par des familles occidentales. Des photos de ces futur.e.s adopté.e.s défilent sur le son de deux discours de Malcom X sur le sens de l'appartenance et du nom de famille. Combien de ces enfants maintenant adultes sont hétérosexuel.le.s? Environ 10% ne le sont pas. Est-ce vraiment important?

— **Dialogues (2014)** — Vidéo, 100 sec.

Les Corées – une guerre, une division, une séparation – se rencontrent à nouveau sur des dialogues de leçons coréennes.

— **Choix et détachements (2016)** — Vidéo, 100 sec.

À partir d'une séquence tirée de la dernière scène de *Paris, Texas*, je construis une nouvelle narration en utilisant les voix du film *Le choix de Sophie*. Séparation forcée et réunification sont déconstruites et sont les sujets d'un débat sur les sentiments humains.

7 — Entrevues télévisées avec l'artiste

- *Sageongwa Saramdeul-koa* (1988) – 6 min. SBS, Corée du Sud
- *I Saram* (2000) – 1 min. 36 sec. KBS NEWS, Corée du Sud
- *Actuel enquête de soi* (2004) – 8 min. 10 sec. RTBF, Belgique
- *Les vendredis de Jérémie* (2014) – 4 min. 23 sec. La Fabrique culturelle, Télé-Québec, Montréal

8 — Désadoption (2008) — Vidéo, 2 min.

Les paroles d'une chanson francophone pour enfants sont modifiées pour les mots d'un père demandant à «désadopter» sa fille adoptive.

— **Bang bang (2011)** — Vidéo, 100 sec.

100 retouches photo pour reconstruire le cuir chevelu endommagé par un enseignant raciste d'un.e jeune étudiant.e nouvellement arrivé.e dans son pays d'adoption.

— **9 octobre (2011)** — Vidéo, 100 sec.

Dans cette vidéo méditative, une voix lit un texte semblable à un bulletin de nouvelles pendant qu'une personne, de genre indéterminé et possiblement racisée, se rase la tête avec des gestes désordonnés et dans une position soumise.

— **Hairy (2014)** — Vidéo, 100 sec.

Chez beaucoup d'hommes transgenres, la pilosité faciale est une affirmation de leur masculinité. Cette performance filmée pendant laquelle je colle 100 grammes de mes propres cheveux sur mon visage dérange puisque les hommes asiatiques possèdent peu de poils au visage.

— **Rire jaune (2014)** — Vidéo, 100 sec.

3 touristes asiatiques en Belgique mangent un cornet de frites pendant 100 secondes. La trame sonore laisse entendre des entrevues radiophoniques et télévisuelles au sujet du nombre croissant de Chinois qui deviennent propriétaires de stand de frites, enlevant aux Belges leur fierté culinaire. Un client belge rit jaune (ricane) pendant son entrevue.

9 — #6261 (2018) — Vidéo, 16 min.

Ce court documentaire propose une vision artistique de la ville de Montréal, à l'intersection des identités hybrides des gens qui y vivent. Le sens de l'appartenance des onze résident.e.s montréalais.e.s qui partagent leur expérience en matière d'immigration locale ou internationale est enrichi par leur compréhension de l'ailleurs, de l'Autre et de la mondialisation.

10 — Back to Roots (1989) — Vidéo, 4 min. 50 sec.

Pour la première fois, le Ministère de l'Éducation de la Corée du Sud et l'Université Nationale de Séoul invitent 24 étudiant.e.s coréen.ne.s adopté.e.s pour apprendre la culture sud-coréenne. Des flashes, des souvenirs de publicités télévisées, de paysages et de sentiments confus.

— **100 ans (2013-2015)** — Vidéo, 14 min. 14 sec.

Un dialogue improvisé entre une femme de 99 ans et sa petite-fille.

11 — Adoption (1988) — Vidéo, 7 min.

Une coréenne adoptée écrit une lettre à sa mère biologique dans laquelle elle décrit ses sentiments sur la société qui l'a adoptée.

— **Adoption 30 ans après** — Vidéo, 18 min.

Zin (réalisateur.trice) et Zinneke (actrice) sont deux Coréen.ne.s adopté.e.s par des parents belges. En 1988, ye.le.s réalisent un court-métrage intitulé *Adoption*. Zinneke est restée en Belgique alors que Zin est allé.e vivre en Corée. 30 ans après *Adoption*, Zin accompagne Zinneke pour sa première visite dans leur pays natal. Réflexions sur l'abandon, la maternité, les racines et le droit de savoir.